

# TRANSMISSION ÉRIGÉE EN EXEMPLE CHEZ SODOBAT



© O. Réal

De gauche à droite, Frédéric Donat, Willy Gunst, Philippe Donat, Nicolas Everaere, Jérôme Lecossois.

Philippe et Frédéric Donat transmettent leur société Sodobat, fleuron du groupe SDG, à trois salariés, Nicolas Everaere, Jérôme Lecossois et Willy Gunst, permettant une continuité d'activité et de savoir-faire.

« **M**ieux vaut transmettre à son fils que de lui léguer mille pièces d'or », dit un adage chinois. En proie à un casse-tête de transmission de leur Société Donat de Bâtiment, Sodobat, ayant pignon sur rue à Fréjus depuis 40 ans, et à défaut de solutions de poursuite de leur œuvre au sein de leur famille, Philippe et Frédéric Donat ont choisi la voie interne pour la perpétuer. « Soit nous nous mettions sur le marché et nous repartions avec un gros chèque, de façon relativement classique, soit nous réfléchissions à l'éventualité d'une transmission à la jeunesse de l'entreprise afin qu'elle continue demain avec la même identité et enrichie de nouvelles idées », affirment-ils de concert.

Ainsi, le challenge a été proposé au cœur de l'hiver 2021, consécutivement à la grosse vague Covid mais toujours en conjoncture aléatoire, à Nicolas Everaere, Jérôme Lecossois et Willy Gunst, cadres de la société depuis respectivement 20, 10 et 13 ans. « On pense à vous, vous avez 15 jours pour y réfléchir », leur ont dit Philippe et Frédéric, dans une façon très directe d'aller à l'essentiel qui leur ressemble, tout en leur expliquant leur croyance dans la réussite de leur association, forts de leur

complémentarité, de leur expérience dans l'entreprise et bien entendu de leurs compétences.

## Enjeux de continuité...

Pour les trois, ensemble puis individuellement dans leur foyer, la surprise a été de taille et la soirée longue. Les jours suivants aussi, partagés entre l'envie et l'appréhension de s'engager sur un chemin qui n'était pas envisagé jusqu'alors. Quinze jours après, le « ok on veut bien tester l'aventure » a marqué le début de celle-ci, sanctionnée officiellement par la signature d'un protocole fin 2021 par lequel ils reprennent Sodobat et sa cinquantaine de salariés (20 millions d'euros de chiffre d'affaires dans le Var et les Alpes-Maritimes, sur des marchés publics et privés, y compris en rénovation), sachant que les autres filiales du groupe SDG sont conservées par la famille Donat. Philippe et Frédéric accom-

pagent cette transmission durant six ans, dans le cadre d'une solution de financement appuyée par la Caisse d'épargne et Bpifrance sur 50 % des parts, permettant de racheter progressivement sur la durée le volet restant. A la fin de cette période, la société de BTP leur appartiendra à 100 %, tandis que la passation aura été faite en douceur, à l'intérieur comme vis-à-vis des clients et fournisseurs, Frédéric demeurant dans ce contexte directeur commercial. En outre, l'accélérateur de performance de BPI faisant partie du protocole, avec apport de consultants, leur permet de mieux maîtriser les process de gestion. « C'est un montage rare, revendique fièrement Philippe, à l'issue duquel Nicolas, Jérôme et Willy seront seuls maîtres à bord. » Entré à 18 ans dans l'entreprise de son père en 1980, créant sa propre structure cinq ans plus tard suite au décès de celui-ci, puis rejoint par son frère, ■■■

**Le challenge a été proposé au cœur de l'hiver 2021, consécutivement à la grosse vague Covid mais toujours en conjoncture aléatoire, à Nicolas Everaere, Jérôme Lecossois et Willy Gunst, cadres de la société depuis respectivement 20, 10 et 13 ans. « On pense à vous, vous avez 15 jours pour y réfléchir. »**



© O. Réal

Frédéric et Philippe Donat ont bâti une entreprise très appréciée, qui va continuer sa marche en avant.

Philippe et Frédéric accompagnent cette transmission durant six ans, dans le cadre d'une solution de financement appuyée par la Caisse d'épargne et Bpifrance sur 50 % des parts, permettant de racheter progressivement sur la durée le volet restant.

■ ■ ■ l'aîné des Donat marque ainsi son départ par cette créativité et cette capacité à rebondir dans l'adversité qui a fait sa réussite. Ces vertus exprimées aussi à travers son engagement de toujours dans la profession, jusqu'à la présidence de la Fédération (mars 2011 à mars 2017), incarnant à la fois la modernité et la mémoire des bâtisseurs.

... et de société(s)

Place aux nouveaux donc, contents de leur première année aux manettes. « Un an après nous ne regrettons absolument pas », confie Nicolas, entré à Sodobat par le plus grand des hasards après un cursus initial dans la biologie, et qui rayonne au bureau d'études. « Tout en

prenant nos marques, nous avons découvert des facettes que l'on ne connaissait pas. Il y a tant de choses à penser... Cela étant le marché est bon et le volume est là, même si les difficultés de recrutement et l'augmentation du coût des matériaux sont des freins au développement », explique-t-il, déjà dans le mode de pensée du dirigeant. « La filière de formation n'est pas calibrée par rapport aux besoins d'aujourd'hui. Or, nous avons des métiers avec de belles perspectives de carrière », renchérit dans le même esprit Willy, en charge de la conduite de travaux et entré dans l'entreprise via un BTS en alternance. « Nous mettons également en place les perspectives de chacun, en réfléchissant à de nouvelles

pistes », affirme pour sa part Jérôme, sorti lui aussi d'un BTS Bâtiment à Antibes, et pareillement conducteur de travaux, surpris et content de cette opportunité. « Nous sommes heureux d'avoir accompli cela, de savoir que cette société qui est notre bébé va continuer à évoluer, entre de bonnes mains », se réjouissent Philippe et Frédéric Donat. Tous deux sont conscients également qu'ils montrent l'exemple sur le champ des possibles en matière de transmission et de conservation de la ressource humaine alors que la pyramide des âges élevée des dirigeants, tous secteurs confondus, est un véritable enjeu de société(s).

- Olivier Réal



© O. Réal

Sodobat, une entreprise ayant pignon sur rue au Pôle BTP de Fréjus.

« Tout en prenant nos marques, nous avons découvert des facettes que l'on ne connaissait pas. Il y a tant de choses à penser... Cela étant le marché est bon et le volume est là, même si les difficultés de recrutement et l'augmentation du coût des matériaux sont des freins au développement », explique Nicolas Everaere.



© O. Réal

Le nouveau trio de dirigeants est depuis plus d'un an aux manettes de Sodobat.